

plus que celui de l'enthousiasme. C'est l'homme sincère et sérieux qui parle des choses qui ne se sont passées qu'entre Dieu et lui. Enfin, il faut le dire, M. T..... est le premier qui ait parlé de la *conversion* de M. de Laprade ; ceux-mêmes qui se sont réjoui de voir les idées du poète prendre une forme plus nette et plus positive ; ceux qui lui ont applaudi la plume en main , sans lui en demander la permission, ceux-là même n'ont jamais articulé le mot de *conversion* qu'ils eussent peut-être regardé comme une sévérité. « *Il est bon d'être religieux, il est bon d'être orthodoxe,* » ajoute M. T..... ; et quoiqu'il le dise du ton dont on dit quelquefois : *faut de la vertu, pas trop n'en faut*, nous profiterons de la permission qu'il veut bien nous octroyer pour lui répondre, qu'à nos yeux, s'avouer membre de l'Eglise catholique, c'est-à-dire *universelle*, ce n'est pas se faire *homme de parti*. L'homme de parti est celui qui sort de cette Eglise et non celui qui y rentre. De nos jours, on a fait un étrange usage de ce mot, *homme de parti*, l'infligeant à ceux qui se mettent le plus en dehors des partis, l'épargnant à ceux qui s'en proclament les plus ardents coryphées. Aussi, les héros de certains journaux qui ont, pendant si longues années, fait retentir la France de leurs sauvages déclamations, étaient regardés, par leur public, comme les zéloteurs de la tolérance universelle. En revanche aujourd'hui, qu'un écrivain catholique, créateur d'une feuille consacrée à la défense des saines doctrines, se jette dans l'arène, et que, vigoureux athlète, il se prenne corps à corps avec son adversaire, en oubliant quelquefois, il est vrai, de le saluer avant de le combattre, de tous côtés surgit le *tolle* qui s'élève depuis dix-huit siècles contre tout apôtre de la vérité.

M. Tisseur, admirateur si passionné du grand siècle, n'ignore pas à coup sûr qu'à cette époque on tenait en certain honneur *ces haines vigoureuses* qui, s'attaquant au mal, ne se prennent à l'homme qu'accidentellement, et comme à l'adhérence visible du vice. On rend à la religion, il faut en convenir, un bien grand hommage, en imaginant qu'elle doive se défendre toute seule, ou en exigeant que certains hommes, par cela seul qu'ils sont ses défenseurs, s'élèvent au-dessus des atteintes de l'humanité, et ne